

47^e

enquête semestrielle
Juillet 2008

La conjoncture

des petites et moyennes entreprises

oseo

p. 3 • **Synthèse**

1

Activité

- p. 4 • Décélération marquée au cours des premiers mois de 2008
- p. 5 • Des anticipations de croissance très prudentes pour 2009

2

Emploi

- p. 6 • Ralentissement de la progression des effectifs au premier semestre 2008
- p. 7 • Des intentions de recrutement moins élevées en 2009

3

Situation financière

- p. 8 • Des trésoreries encore assez souples au premier semestre
- p. 8 • La rentabilité est estimée en amélioration
- p. 9 • Durcissement des trésoreries attendu au second semestre
- p. 9 • Craintes sur l'évolution des prochains résultats financiers

4

Les investissements et leur financement

- p. 10 • Des projets d'investissement en 2008 révisés en baisse
- p. 11 • Stabilisation de l'autofinancement à un niveau faible

5

Les secteurs d'activité

- p. 12 • Industrie : les embauches se poursuivent mais l'activité et l'investissement piétinent
- p. 12 • Construction : confirmation du ralentissement
- p. 13 • Commerce : l'activité s'essouffle dans le commerce de gros et reste déprimée dans le commerce de détail
- p. 13 • Tourisme : l'embellie se confirme
- p. 14 • Services : les services aux entreprises poursuivent leur croissance tandis que les transports sont fragilisés par la flambée du prix des carburants

6

p. 15 • **Méthodologie**

Synthèse

Après quatre années de renforcement progressif de l'activité dans les PME, un freinage sensible s'est opéré dans les premiers mois de 2008, sauf pour les entreprises de taille moyenne et pour celles qui sont ouvertes à l'international. En conséquence, la progression des effectifs a décéléré et les projets d'investissement ont été revus en baisse. Les résultats financiers de 2007 sont jugés satisfaisants, mais des inquiétudes se font jour pour ceux de l'exercice en cours, à l'exception des PME qui exportent.

L'activité ralentit à peine dans les services aux entreprises et continue de se rétablir dans le tourisme. Elle décélère dans l'industrie, mais reste vigoureuse dans les PMI exportatrices. Après plusieurs années de croissance soutenue, l'activité est en cours de stabilisation dans la construction. Les ventes évoluent faiblement dans le commerce de gros et stagnent dans celui de détail, tandis que les perspectives de développement de l'activité sont très limitées dans le transport. D'une façon générale, les entreprises de taille moyenne et celles qui ont une activité significative à l'international échappent au ralentissement des affaires et sont optimistes pour 2009.

Conséquence du tassement global de l'activité, **l'emploi** est moins dynamique que précédemment. Les créations de postes sont les plus fréquentes dans les services aux entreprises, suivis loin derrière par l'industrie, le commerce de gros et le tourisme. En revanche, l'emploi progresse à peine dans le commerce de détail, la construction et les transports. La progression des effectifs a sensiblement ralenti dans les moyennes entreprises et dans

celles qui réalisent plus du quart de leur activité à l'international, mais elle y demeure positive. Les TPE, en revanche, ont simplement maintenu l'emploi à son niveau de fin 2007.

La situation financière est assez contrastée selon le secteur d'activité. Les trésoreries sont jugées peu tendues dans la construction et les services aux entreprises. À l'inverse, la situation s'est encore durcie dans le commerce de détail, tandis que l'état des trésoreries s'est brusquement dégradé dans les transports avec l'envolée du prix des carburants. Ces problèmes sont encore fréquents dans le tourisme, mais nettement moins que les années précédentes.

La rentabilité du dernier exercice est jugée en amélioration dans la quasi-totalité des secteurs d'activité. C'est vrai en particulier dans le tourisme. Cependant, les perspectives d'amélioration des résultats en 2008 sont médiocres dans la plupart des secteurs, à l'exception du tourisme et des services aux entreprises. À l'opposé, les craintes de dégradation sont vives dans les PME des transports.

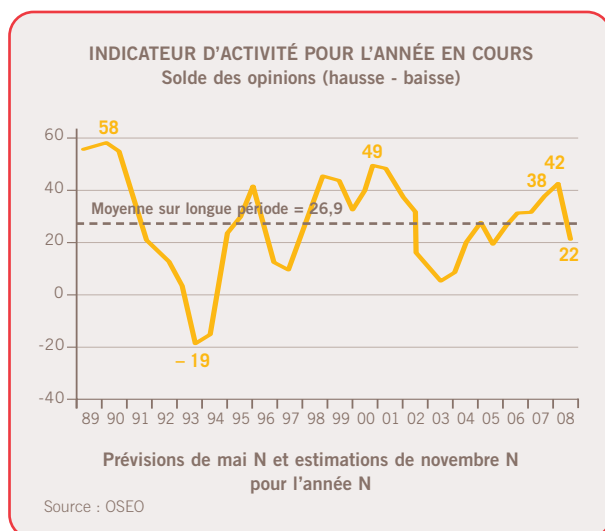
Dans ce contexte assez incertain, les projets **d'investissement** en 2008 ont été revus à la baisse, de façon plus ou moins prononcée selon le secteur d'activité, par rapport aux prévisions de novembre dernier. D'une manière générale, la hausse du coût du crédit et le ralentissement de la demande pèsent sur la réalisation des investissements. Pour financer des dépenses d'équipement annoncées en faible progression, les PME envisagent une stabilisation de la part de l'autofinancement qui demeure à un niveau bas.

1 Activité

Décélération marquée au cours des premiers mois de 2008

Sensible ralentissement de la croissance de l'activité depuis le début de l'année

En mai, l'indicateur d'activité⁽¹⁾ des PME ressort à +22, marquant un recul de 20 points par rapport à novembre 2007 et une baisse de 16 points sur un an. Cet indicateur du dynamisme des affaires est passé sous sa moyenne de long terme, retrouvant son niveau du premier semestre 2005.



La progression nominale du chiffre d'affaires attendue en 2008 ressort à +2,9 % en moyenne. Cette prévision de mai est nettement inférieure à celle des deux années précédentes (+4,6 % en 2007 et +3,9 % en 2006). Elle est toutefois meilleure que la prévision de mai 2005 (+2,3 %).

Le freinage de l'activité est très variable d'un secteur à l'autre

Le tassement est peu marqué dans l'industrie (anticipation de +3,4 %, à comparer avec +4,9 % en mai 2007) et dans les services aux entreprises (+5,0 %, versus +7,0 %). Le ralentissement attendu de la croissance du CA annuel est plus prononcé dans le commerce de gros (+2,3 % en moyenne après +5,6 %) et surtout dans la construction (stabilité des facturations au lieu de +4,8 % anticipés en mai 2007). Cependant, les PME de ce dernier secteur ont enregistré une croissance très soutenue en 2007 (+8,3 % en moyenne estimée en novembre).

Les prévisions d'évolution du chiffre d'affaires sont toujours aussi faibles dans les PME du commerce de détail (+0,9 %, contre +1,3 % douze mois auparavant) et dans celles du secteur des transports (+1,4 % contre +1,5 %).

En revanche, les perspectives d'activité se maintiennent dans le tourisme (hausse de +2,1 % anticipée, contre +1,8 % annoncé en mai 2007), après une bonne année 2007 (+4,5 % selon l'estimation de novembre).

Les PME exportatrices semblent échapper au ralentissement

Les prévisions de croissance nominale des ventes des entreprises exportatrices sont identiques à celles de mai 2007, à +5,2 % en moyenne, aussi bien pour celles qui réalisent 6 à 25 % de leur CA à l'international que pour celles qui en font plus du quart.

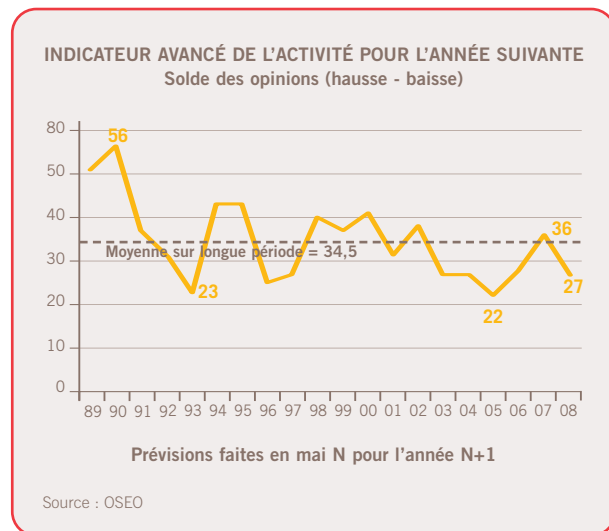
Les moyennes entreprises maintiennent le rythme de leur activité

Les entreprises de 50 à 500 salariés tablent sur une progression de leur chiffre d'affaires de 5,5 % en 2008, tout comme elles l'avaient anticipée en mai 2007 pour cette dernière année. En revanche, les prévisions sont plus faibles et en recul de 1 % à 2 % en moyenne dans les TPE (+1,4 % attendu) et les entités de 10 à 50 salariés (+3,6 %).

(1) Solde en pourcentage des opinions opposées : "CA prévu en hausse sur l'année en cours" moins "CA prévu en baisse".

Des anticipations de croissance très prudentes pour 2009

37 % des dirigeants escomptent une progression de leur activité en 2009 tandis que 10 % craignent une diminution, soit un solde de +27. À ce niveau, l'indicateur avancé de l'activité recule de 9 points en un an et se situe bien en dessous de sa moyenne de long terme (+34,5).



Les perspectives sont assez différenciées selon le secteur d'activité

D'une année sur l'autre, l'indicateur avancé de l'activité ne progresse que dans un seul secteur, celui du tourisme, où il gagne 5 points à +20.

À l'opposé, l'inflexion la plus prononcée concerne le commerce de détail, avec un indicateur prévisionnel à +14, en baisse de 34 points. Le recul par rapport à mai 2007 est également assez net dans l'industrie (-11 points, à +32) et dans le commerce de gros (-15 points, à +34).

Enfin, les anticipations d'activité pour l'année 2009 ne diminuent que faiblement dans la construction (+13 versus +18), dans les services aux entreprises (+37 après +41), ainsi que dans le secteur des transports (+21 contre +23).

Les PME fortement exportatrices anticipent la poursuite d'une croissance soutenue

Les entreprises qui réalisent plus du quart de leur CA à l'international conservent le même niveau d'optimisme qu'en mai 2007, avec un indicateur avancé de l'activité à +40 (+1 point). En revanche, l'indicateur recule de 19 points, à +36, pour les entreprises moyennement exportatrices (6 à 25 % du CA). Enfin, pour les PME qui n'exportent pas ou très peu, il ressort à +23, en baisse de 9 points sur douze mois.

Les craintes d'atonie de l'activité en 2009 affectent principalement les TPE

L'indicateur avancé de l'activité est stable à +49 dans les entreprises de 100 à 500 salariés. En deçà de 100 salariés, il décroît avec la taille de l'entreprise tout en diminuant par rapport à mai 2007 : de +44 pour les entités de 50 à 99 salariés (-5 points sur un an) jusqu'à +19 pour les TPE (-13 points).

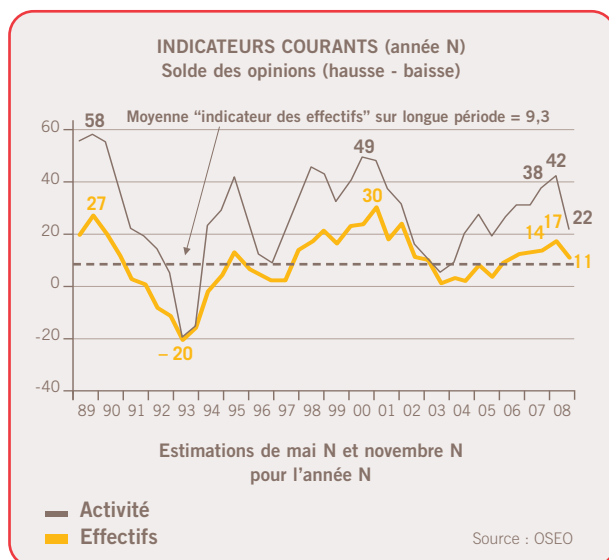
Ralentissement de la progression des effectifs au premier semestre 2008

La diminution du rythme des embauches est moins vive que la décélération de l'activité

Les créations d'emploi sont naturellement corrélées à l'évolution de l'activité.

Après six semestres consécutifs de hausse, l'indicateur courant d'emploi⁽²⁾ perd 6 points par rapport à novembre 2007, à +11. Son recul est cependant moins prononcé que celui de l'indicateur courant d'activité (-20 points, à +22). D'ailleurs, à +11, l'indicateur d'emploi demeure supérieur à sa moyenne de long terme, contrairement à l'indicateur courant d'activité.

Les PME pérennes⁽³⁾ ont donc continué à recruter dans les premiers mois de 2008, malgré une rapide décélération de la croissance de leur activité.



Les créations de postes varient sensiblement selon le secteur d'activité

L'indicateur d'emploi est le plus élevé dans les services aux entreprises (+22) suivis assez loin par l'industrie (+13). En revanche, les PME pérennes du commerce de détail (indicateur à +5), des transports (+4) et de la construction (+2) ont très peu embauché depuis décembre 2007.

Les effectifs continuent de s'accroître régulièrement dans le commerce de gros (indicateur courant à +10), tandis que leur progression s'accélère légèrement dans le tourisme (indicateur à +8).

Les PME fortement exportatrices ont ralenti leurs embauches

L'indicateur d'emploi des entreprises qui réalisent plus du quart de leur activité à l'international recule de 12 points en six mois, à +11, soit le niveau moyen de l'ensemble des PME. Il retrouve ainsi son niveau de mai 2007.

Les effectifs des TPE sont stables tandis qu'ils augmentent un peu moins vite dans les entreprises de 10 à 500 salariés

En mai 2008, l'indicateur courant d'emploi des entreprises de moins de 10 salariés est nul pour la première fois depuis fin 2005. Il était positif à +4 en novembre et +6 en mai 2007.

Au regard de cet indicateur, les entreprises de 10 à 500 salariés continuent d'accroître leurs effectifs, mais à un rythme moindre qu'en 2007 pour celles de 50 à 99 salariés (+23 contre +31 en novembre) et surtout pour celles de 100 à 500 salariés (+21 versus +51).

INDICATEURS COURANTS D'ACTIVITÉ ET D'EMPLOI SELON LA TAILLE DES ENTREPRISES

(solde des % d'opinions "en hausse" moins celles "en baisse" par rapport à fin 2007)

	Activité	Effectifs
Moins de 10 salariés	+ 12	+ 0
10 à 19 salariés	+ 24	+ 15
20 à 49 salariés	+ 33	+ 21
50 à 99 salariés	+ 34	+ 23
100 à 500 salariés	+ 41	+ 21
Ensemble	+ 22	+ 11

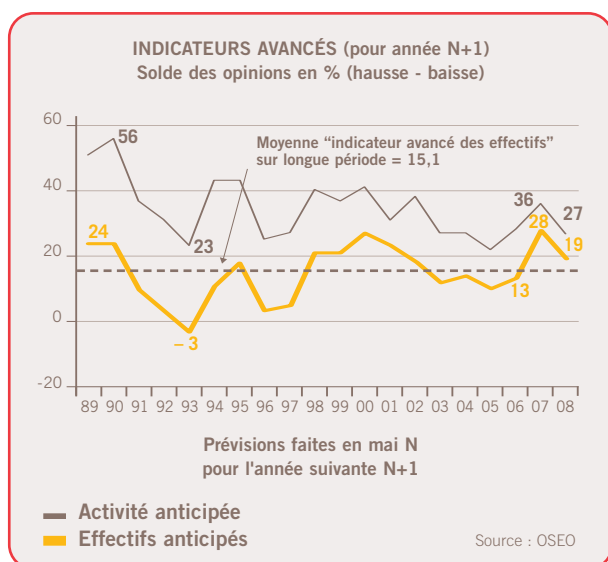
Source : OSEO

(2) Différence entre le pourcentage d'entreprises déclarant à la date de l'enquête, en mai N et novembre N, une hausse de leurs effectifs salariés par rapport à la fin de l'année précédente N-1 et le pourcentage de celles qui déclarent une baisse.

(3) Les variations d'effectifs fournies par le panel d'OSEO constituent un bon indicateur de la tendance de l'évolution de l'emploi dans les PME pérennes. Cependant, par sa construction même, l'enquête ne tient pas compte des créations et disparitions d'entreprises qui peuvent avoir une incidence non négligeable dans l'évolution globale de l'emploi.

Des intentions de recrutement moins élevées en 2009

L'indicateur avancé d'emploi recule de 9 points sur un an, à +19. Ce retrait est identique à celui de l'activité future. Cependant, à +19, l'indicateur prévisionnel d'évolution des effectifs demeure légèrement au-dessus de sa moyenne sur longue période (+15,1).



Les anticipations d'accroissement des effectifs sont très variables selon le secteur d'activité

L'indicateur avancé culmine toujours dans les services aux entreprises où il se maintient au même niveau qu'en mai 2007 (+34). Il est en revanche en fort recul sur un an dans l'industrie (+19 au lieu de +33) et les transports (+15 contre +31). Il baisse un peu moins fortement dans le commerce de gros (+20 après +27, la construction (+18 contre +27) et le commerce de détail (+5 versus +15). Enfin, les intentions d'accroissement des effectifs sont stables mais faibles dans le tourisme (indicateur prévisionnel à +5).

Les prévisions de création d'emplois

sont un peu plus élevées dans les entreprises exportatrices

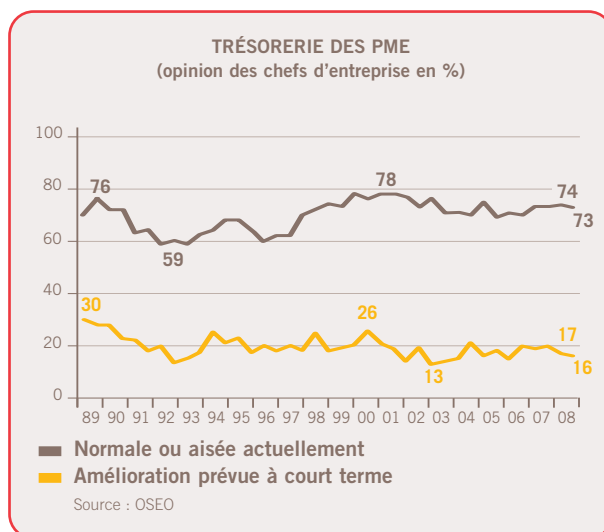
À +23, l'indicateur avancé des entreprises moyennement ou fortement exportatrices est supérieur de 5 points à celui des entreprises qui n'exportent pas ou très peu. Toutefois, l'écart était plus important en mai 2007 (9 points).

Les intentions d'embauche à l'horizon 2009 croissent significativement avec la taille de l'entreprise

L'indicateur prévisionnel des effectifs s'établit à +13 pour les TPE (au lieu de +21 en mai 2007 et +8 en mai 2006). Il ressort à +24 pour les entités qui emploient de 10 à 99 salariés (après +30 et +16) et +26 pour celles de 100 à 500 salariés (contre +41 et +16).

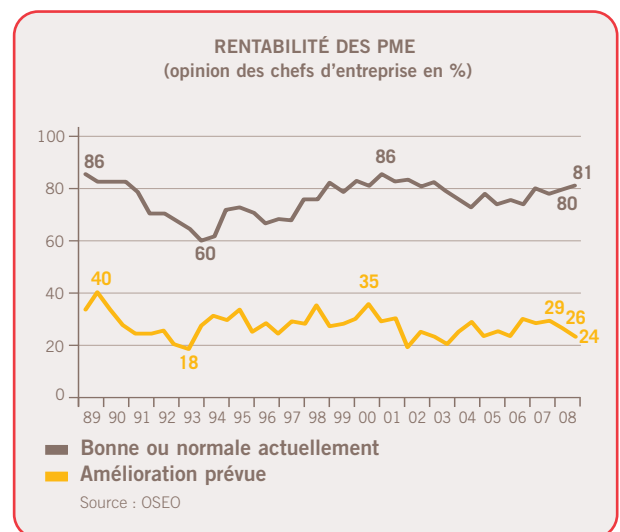
Des trésoreries encore assez souples au premier semestre

En mai, 73 % des petites et moyennes entreprises jugent normale ou aisée la situation de leur trésorerie récente. Cette proportion est quasiment identique depuis le second semestre 2006.



La rentabilité est estimée en amélioration

81 % des dirigeants jugent bonne ou normale la rentabilité actuelle de leur entreprise, soit 1 point de plus qu'en novembre et 3 points de plus qu'en mai 2007.



Des tensions ont ressurgi dans les transports et se sont accentuées dans le commerce de détail

34 % des PME de transport font part de difficultés de trésorerie au cours des derniers mois, contre 21 % seulement en novembre précédent. Dans le commerce de détail, la proportion culmine à 39 %, marquant une nouvelle hausse de 2 % en six mois.

À l'opposé, l'état des trésoreries demeure assez souple dans l'industrie, 28 % des entreprises annonçant des difficultés. La situation est estimée encore meilleure dans la construction (23 % de citations), les services aux entreprises (24 %) et le commerce de gros (27 %).

Enfin, les tensions de trésorerie sont encore assez fréquentes dans le tourisme à cette période de l'année (35 % de citations), mais nettement moins qu'en mai 2007 (39 %) ou mai 2006 (44 %).

L'indicateur de la rentabilité récente (en solde des opinions positives et négatives), gagne 9 points sur douze mois, à +17.

La rentabilité est jugée en amélioration dans la quasi-totalité des secteurs d'activité

L'indicateur demeure le plus élevé dans la construction (+20 contre +23 en novembre 2007) et les services aux entreprises (+19, en hausse de 1 point).

L'appréciation des résultats financiers récents est en forte augmentation dans l'industrie (+18 après +7) ainsi que dans le tourisme (+19, contre +1) et les transports (+5 versus -8 en novembre). Elle s'améliore également dans le commerce, tant dans celui de gros où l'indicateur gagne 4 points en six mois, à +16, que dans celui de détail où il est nul mais en progrès de 5 points.

L'opinion sur la rentabilité récente est indépendante de la taille de l'entreprise et des performances à l'international

Durcissement des trésoreries attendu au second semestre

L'indicateur prévisionnel d'évolution de la trésorerie au cours des prochains mois est nul : 16 % des dirigeants anticipent une amélioration mais 16 % également une dégradation. Il est en recul de 4 points par rapport à novembre 2007 et de 12 points sur douze mois.

Craintes de tensions dans les secteurs des transports et du commerce

L'envolée du prix du carburant fait craindre un net accroissement des tensions sur les trésoreries dans les transports. L'indicateur prévisionnel est tombé à -19, contre +7 en novembre précédent. Dans le commerce de détail, les dirigeants s'attendent à un durcissement, avec un indicateur prévisionnel à -7, alors que la situation récente est déjà jugée tendue.

Une dégradation est également anticipée dans le commerce de gros, avec un indicateur de la trésorerie future à -7, mais les difficultés de caisse ont été moins fréquentes jusqu'à présent. Une certaine amélioration est escomptée dans le tourisme, où l'indicateur avancé s'élève à +10, mais il culminait à +26 en mai 2007.

Dans les autres secteurs d'activité, qui bénéficient de trésoreries relativement aisées, la situation devrait se maintenir voire légèrement s'améliorer à court terme. C'est le cas dans l'industrie (+3), dans les services aux entreprises (+4) ainsi que dans la construction (+5).

Les PME exportatrices escomptent un assouplissement des trésoreries

Les entreprises qui réalisent plus de 5 % de leur activité à l'international semblent avoir échappé jusqu'à présent au ralentissement général des affaires. Ceci pourrait expliquer leur optimisme quant à l'évolution positive de l'état de leurs trésoreries dans les prochains mois, avec un indicateur prévisionnel à +8. En revanche, les entreprises qui n'exportent pas ou très peu entendent une dégradation à court terme (indicateur à -3).

Craintes sur l'évolution des prochains résultats financiers

24 % des dirigeants escomptent une amélioration de leur rentabilité en 2008, tandis que 18 % anticipent une détérioration. L'indicateur avancé de la rentabilité ressort donc à +6, contre +14 en novembre et +20 en mai 2007.

Des prévisions d'évolution de la rentabilité en repli dans la plupart des secteurs

Les performances financières pour l'exercice en cours sont attendues en hausse significative dans le tourisme (indicateur avancé à +13) et dans les services aux entreprises (+19), deux secteurs où les résultats de 2007 sont considérés plutôt bons.

La rentabilité pourrait simplement se maintenir dans l'industrie (+4), dans la construction (+5), voire dans le commerce de gros (-1), trois secteurs dont les résultats récents sont jugés assez satisfaisants. En revanche, aucune amélioration n'est attendue dans le commerce de détail (indicateur prévisionnel à -1), où les performances passées sont estimées insuffisantes. Les inquiétudes les plus vives se situent cependant dans le secteur des transports (-9), conséquence du manque de visibilité sur l'évolution du prix des carburants.

Les PME qui exportent sont nettement plus optimistes que les autres

L'indicateur prévisionnel de la rentabilité atteint +16 pour les entreprises qui réalisent plus de 5 % de leur chiffre d'affaires à l'international, soit 14 points de plus que pour celles qui n'exportent pas ou très peu.

4

Les investissements et leur financement

Deux fois par an, en mai puis en novembre, les entreprises du panel sont interrogées sur le montant de leurs dépenses d'équipement prévues sur l'année civile en cours (année n). Ces investissements sont détaillés selon leur nature immobilière, mobilière ou incorporelle. Le plan de financement correspondant est également demandé.

Les dirigeants sont ensuite invités à indiquer l'évolution du montant des investissements prévus sur l'année n ("en hausse", "stable" ou "en baisse") par rapport à l'année précédente (n-1), ce qui permet de bâtir un indicateur d'investissement en solde d'opinion. En outre, dans l'enquête de fin d'année, une première estimation de l'évolution prévue pour l'année suivante (n+1) est sollicitée, toujours de façon qualitative.

Des projets d'investissement en 2008 révisés en baisse

L'indicateur d'investissement pour 2008 s'établit à +2, contre +18 dans l'enquête de novembre 2007, soit un recul de 16 points. Il y a le plus souvent une révision en baisse d'une enquête sur l'autre, mais entre novembre 2006 et mai 2007, l'indicateur d'investissement pour 2007 n'avait diminué que de 8 points, à +9.

De plus, la proportion de PME prévoyant d'investir dans l'année n'est que de 57 %, contre 66 % dans l'enquête de mai 2007 et 60 % dans celle de mai 2006.

Des intentions d'investissement en hausse dans la construction et le tourisme mais stables ou en baisse dans les autres secteurs

L'indicateur prévisionnel d'investissement demeure significativement positif dans la construction (+9, après +13 en novembre), dans les services aux entreprises (+7 versus +18) et surtout dans le tourisme (+13 contre +23).

En revanche, en six mois, les prévisions d'investissement pour l'année 2008 ont fortement reculé dans l'industrie (de +20 en novembre à +2 en mai). Elles se sont effondrées dans les commerces de gros (de +19 à -5), dans les transports (de +2 à -17) et encore plus dans le commerce de détail (de +13 à -20).

INDICATEUR D'INVESTISSEMENT PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ
(variation annuelle des dépenses : solde des opinions "en hausse" – "en baisse")

		INDUSTRIE	COMMERCE	TOURISME	BTP	SERVICES	ENSEMBLE
2005	Prévision novembre 04	+ 8	+ 16	+ 13	+ 12	+ 8	+ 10
	Prévision mai 05	- 9	- 5	- 34	- 5	- 8	- 8
	Estimation novembre 05	0	- 11	- 7	+ 5	+ 4	- 1
2006	Prévision novembre 05	+ 17	+ 21	+ 9	+ 11	+ 12	+ 15
	Prévision mai 06	+ 7	- 20	- 20	+ 7	+ 2	- 1
	Estimation novembre 06	+ 1	- 5	- 4	- 8	- 1	- 3
2007	Prévision novembre 06	+ 20	+ 14	+ 23	+ 19	+ 17	+ 17
	Prévision mai 07	+ 13	+ 7	+ 6	+ 5	+ 9	+ 9
	Estimation novembre 07	+ 1	- 3	- 4	+ 5	+ 1	0
2008	Prévision novembre 07	+ 20	+ 17	+ 23	+ 13	+ 14	+ 18
	Prévision mai 08	+ 2	- 10	+ 13	+ 9	+ 3	+ 2

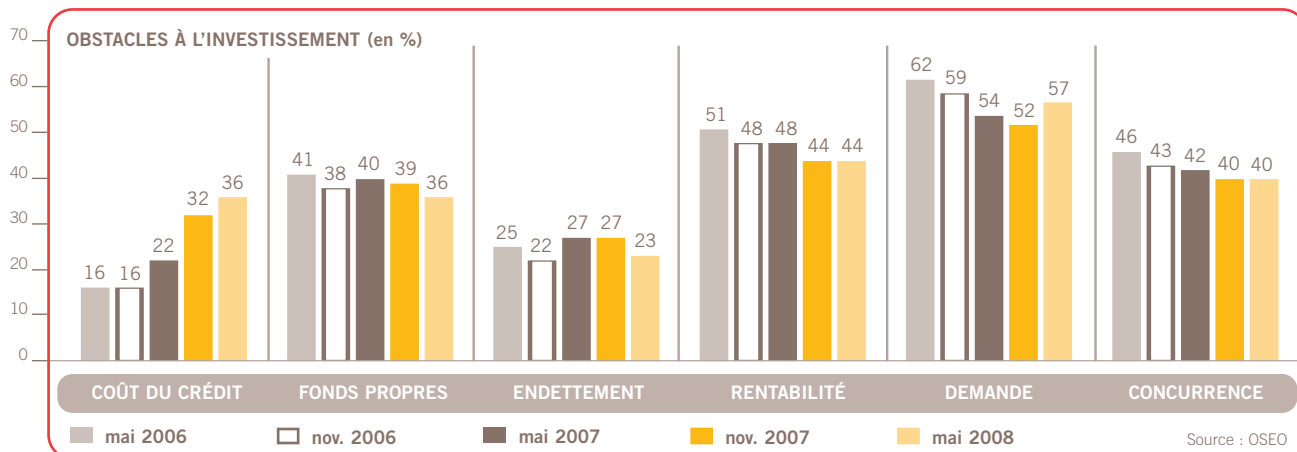
Hausse du coût du crédit et ralentissement de la demande pèsent sur l'investissement

Six facteurs communément considérés comme des obstacles possibles à l'investissement sont régulièrement soumis à l'appréciation des dirigeants de PME.

La **faiblesse de la demande** arrive en tête, avec 57 % de citations, en hausse de 5 points en six mois. **L'insuffisance de la rentabilité** de l'entreprise conserve la deuxième place,

mentionnée par 44 % des dirigeants, comme en novembre précédent mais en baisse de 4 points par rapport à mai 2007.

Le manque de fonds propres (36 %) et **l'endettement excessif** (23 %) sont un peu moins considérés comme des freins à l'investissement. Le **coût du crédit**, cependant, avec 36 % de citations contre 16 % seulement fin 2006, commencerait à peser de façon significative dans la décision d'investir.



Stabilisation de l'autofinancement à un niveau faible

Les entreprises du panel envisagent d'autofinancer⁽⁴⁾ leurs investissements de 2008 à concurrence de 34 % en moyenne, soit 1 point de moins que dans la prévision de mai 2007. Ceci signifie qu'en dépit de l'augmentation du coût du crédit, les PME pensent largement recourir aux concours financiers externes pour réaliser des projets révisés à la baisse.

La part relative des investissements immobiliers dans l'ensemble des investissements prévus en 2008 ressort à 38 %, soit 4 points de plus que dans les prévisions de mai 2007. La part des concours à long terme dans les plans de financement prévisionnels atteint 10 % en moyenne (+1 point), dont 8 % pour les prêts bancaires à plus de 7 ans et 2 % pour le crédit-bail immobilier.

Rappelons que ces concours longs sont réservés aux programmes importants (construction neuve, acquisition de locaux, restructurations majeures), de montants unitaires élevés mais relativement peu fréquents.

Les investissements mobiliers (55 %) et incorporels (7 %), pour la partie non autofinancée, sont réalisés à l'aide de crédits bancaires à moyen terme (2 à 7 ans) ou par la mise en place de contrats de crédit-bail mobilier ou de location financière. La part relative des crédits bancaires à moyen terme dans les plans de financement prévisionnels atteint 35 % en moyenne (4 points de plus qu'en mai 2007) et celle du crédit-bail mobilier et de la location de longue durée ressort à 21 % (sans changement).

INVESTISSEMENTS PRÉVUS EN 2008 ET MODES DE FINANCEMENT ENVISAGÉS (base : 568 PME ayant déclaré des investissements)

Répartition des investissements par nature

IMMOBILIERS (terrains, constructions, locaux existants, aménagements)	38 %
MOBILIERS (matériels, véhicules, équipements divers...)	55 %
INCORPORELS (fonds de commerce, brevets, licences, logiciels)	7 %

Plan de financement moyen

AUTOFINANCEMENT (y compris apports en fonds propres et subventions)	34 %
CRÉDIT BANCAIRE moyen terme (2 à 7 ans) long terme (8 ans et plus)	43 % (35 %) (8 %)
CRÉDIT-BAIL MOBILIER ET LOCATION FINANCIÈRE	21 %
CRÉDIT-BAIL IMMOBILIER	2 %

Montant global investi

100 %

Total

100 %

Source : OSEO

(4) Autofinancement des investissements = financement sur ressources propres de l'entreprise + (apports des associés ou de la société mère) + (aides, subventions et indemnités d'assurance)

Industrie

Les embauches se poursuivent mais l'activité et l'investissement piétinent

Décélération de l'activité malgré le maintien de la demande étrangère

La progression de l'activité des PMI a nettement ralenti au cours des premiers mois de 2008. En mai, la prévision de croissance annuelle du chiffre d'affaires est tombée à +3,4 % en moyenne, contre +7,3 % estimés en novembre dernier pour l'année 2007. En six mois, le taux de croissance nominale a diminué de plus de la moitié dans les biens intermédiaires (de +7,9 % en novembre à +3,2 % en mai) et dans les biens d'équipement (de +8,6 % à +3,3 %). Dans la première de ces branches, les carnets de commandes se sont rapidement dégonflés (indicateur courant nul, au lieu de +32). Ils se sont en revanche étoffés dans les biens d'équipement (+22, en hausse de 10 points). La progression des ventes reste faible dans les biens de consommation (+2,3 % prévus pour 2008, après +2,9 % en 2007) mais demeure soutenue dans l'agroalimentaire (+6,1 % après +7,6 %).

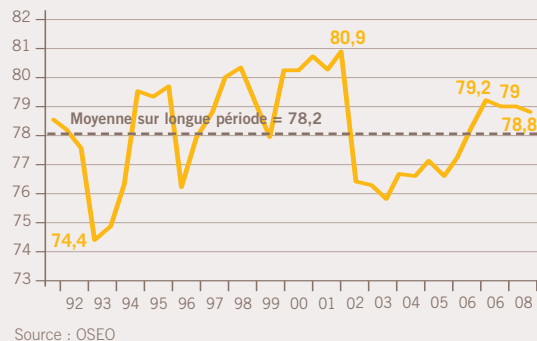
Les PMI qui exportent plus du quart de leur production ont mieux résisté au ralentissement général des affaires dans les premiers mois de 2008. Leurs carnets de commandes sont toujours bien remplis en mai (indicateur courant à +27, soit un point de plus qu'en novembre) et leur prévision de croissance du CA en 2008, de +7,5 % en moyenne, est le triple de celle anticipée par les autres PMI.

La demande devrait se maintenir à son niveau du premier semestre dans la seconde partie de 2008, l'indicateur avancé des carnets de commandes s'établissant à +5, toutes branches d'activité confondues. Les carnets de commandes des PMI fortement exportatrices resteraient bien garnis, sans toutefois se remplir davantage (indicateur avancé à +4).

L'investissement ne progresse guère

Le taux d'utilisation des capacités de production a perdu 0,2 point en six mois, à 78,8 %. À ce niveau, il se situe tout juste au-dessus de la moyenne de long terme (78,2 %). Ceci, conjugué aux perspectives mitigées d'évolution de la demande d'ici la fin de l'année, explique pourquoi les prévisions d'investissement sont éteintes, l'indicateur courant étant tout juste positif à +2, contre +13 en mai 2007. Contrairement à 2007, les dépenses d'équipement n'augmentent pas plus dans les PMI exportatrices.

TAUX MOYEN D'UTILISATION
DES CAPACITÉS INDUSTRIELLES
(en % des capacités totales disponibles)



Les PMI accroissent leurs effectifs, à commencer par celles qui exportent

Malgré la décélération de l'activité depuis fin 2007, les PMI ont pratiquement maintenu le rythme des embauches, avec un indicateur courant de l'emploi à +13, soit 4 points seulement de moins qu'en novembre et un point de plus qu'en mai 2007. La valeur de cet indicateur est proche de la moyenne des PMI dans toutes les branches industrielles, excepté celle des biens de consommation où les effectifs auraient stagné depuis fin 2007 (indicateur à +3).

En outre, les recrutements progresseraient toujours deux fois plus vite dans les PMI fortement exportatrices, avec un indicateur à +23.

Preuve du dynamisme persistant de l'emploi dans les petites et moyennes entreprises industrielles, les difficultés de recrutement sont stables, mentionnées par 31 % des entreprises.

Construction

Confirmation du ralentissement

L'activité ne progresse plus

Après plusieurs années de croissance très soutenue, l'activité pourrait se stabiliser au niveau élevé de 2007, la progression ayant été estimée à 8,3 % en novembre. Les dirigeants prévoient pour 2008 un simple maintien du chiffre d'affaires en valeur nominale, alors qu'ils annonçaient une progression annuelle de 4,8 % en mai 2007. Les carnets de commandes se sont sensiblement dégarnis dans les premiers mois de 2008, avec un indicateur courant à +12, contre +26 en novembre dernier +31 douze mois plus tôt. Les carnets ne devraient guère évoluer à court terme, l'indicateur prévisionnel étant quasiment stable, à +3.

Les effectifs se sont stabilisés

Alors que les PME de la construction avaient beaucoup embauché au cours des dernières années, elles ont cessé d'accroître leurs effectifs depuis fin 2007, l'indicateur d'emploi s'établissant à +2 (+25 en novembre et +15 en mai 2007). D'ailleurs, la proportion d'entreprises déclarant des difficultés de recrutement a diminué de 8 points en six mois, à 46 %, au plus bas depuis fin 2004.

La situation financière reste satisfaisante

Les difficultés de trésorerie sont toujours moins fréquentes que dans les autres secteurs d'activité, citées par 23 % seulement des entreprises de construction, contre 27 % pour l'ensemble des PME. Cette relative aisance des trésoreries devrait se prolonger dans les prochains mois, l'indicateur prévisionnel demeurant positif à +5 (après +7 et +10).

Conséquence de la forte croissance de l'activité en 2007, la rentabilité récente, c'est-à-dire celle du dernier exercice, est correctement jugée avec un indicateur courant à +20, contre +17 pour l'ensemble des PME. Toutefois, tenant compte du brusque ralentissement des affaires, les dirigeants n'envisagent pas de réelle amélioration pour l'exercice en cours, l'indicateur prévisionnel de la rentabilité reculant de 13 points en un an, à +5.

Commerce

L'activité s'essouffle dans le commerce de gros et reste déprimée dans le commerce de détail

L'atonie gagne le commerce de gros

Les dirigeants prévoient une augmentation de 2,3 % en moyenne de leur chiffre d'affaires en 2008, après une hausse estimée à 7,8 % pour 2007. Le jugement sur l'état actuel des carnets de commandes est devenu négatif, avec un indicateur courant à -8, en recul de 8 points sur novembre et de 13 points sur mai 2007. De plus, les PME du secteur s'attendent à un tassement de la demande à court terme, l'indicateur avancé des carnets de commandes perdant 19 points en six mois, à -2.

Les premiers pronostics pour 2009 sont plus positifs, l'indicateur avancé de l'activité ressortant à +34, moins élevé toutefois qu'en mai 2007 (+49).

Les créations d'emploi ont conservé un rythme soutenu au premier semestre, l'indicateur courant se maintenant à +10, dans la moyenne des trois dernières années. Les intentions de création de nouveaux postes de travail en 2009 demeurent élevées, avec un indicateur avancé à +20 (après +27 en mai 2007).

L'opinion sur la situation de la trésorerie est stable, avec un indicateur à +27, dans la moyenne des années précédentes. Cependant, des craintes de dégradation à court terme se font jour, l'indicateur prévisionnel devenant négatif, à -8, pour la première fois depuis fin 2005.

Les résultats de l'exercice 2007 sont jugés satisfaisants, avec un indicateur de la rentabilité récente à +16, en progression de 11 points sur un an. Les dirigeants du secteur sont en revanche nettement moins optimistes pour l'exercice en cours, l'indicateur prévisionnel de la rentabilité plongeant de 18 points sur douze mois, à -1.

Le commerce de détail pâtit du ralentissement général des affaires

Alors que l'inflation s'est accélérée en début d'année, à plus de 3 % en glissement annuel, les PME du commerce de détail pronostiquent une croissance très modeste de leur CA en 2008, limitée à 0,9 % en moyenne et en valeur nominale. C'est 0,4 % de moins que dans la prévision de mai 2007. L'indicateur avancé de l'activité pour 2009 est faible, à +14, mais supérieur de 3 points à son niveau de mai 2007.

En dépit de l'atonie de l'activité, les effectifs se sont légèrement accrus depuis fin 2007, l'indicateur courant de l'emploi demeurant positif à +5, après +16 en novembre et 0 en mai de l'année précédente. Les anticipations d'embauche en 2009 sont également positives, avec un indicateur avancé à +5.

La situation financière des PME du commerce de détail est médiocre. Les difficultés de trésorerie sont de plus en plus fréquentes, mentionnées par 39 % des entreprises, en hausse de 2 points sur six mois et de 4 points sur un an. Un accroissement des tensions est attendu dans les prochains mois, l'indicateur prévisionnel restant négatif à -7 (après -8 et +10 en novembre et mai 2007). Dans ce contexte difficile, le jugement sur la rentabilité récente est sévère (indicateur courant nul), et sans perspective d'amélioration pour l'exercice 2008 (indicateur prévisionnel à -1).

Tourisme

L'embellie se confirme

L'année 2008 a bien démarré

Le chiffre d'affaires de 2008 est prévu en hausse de 2,1 % en moyenne, soit 0,3 % de plus que la prévision faite en mai 2007 pour cette année-là. Il s'agit du seul secteur où les anticipations de croissance, même modestes, sont en augmentation. Les pronostics pour l'année prochaine sont également positifs, l'indicateur avancé de l'activité gagne 5 points en un an, à +20.

L'emploi progresse

Conformément aux prévisions de recrutement émises en novembre, les embauches se sont accélérées depuis la fin de 2007, l'indicateur courant de l'emploi ayant crû de 7 points en six mois, à +8.

Cette tendance pourrait se poursuivre en 2009, l'indicateur avancé de l'emploi étant significativement positif, à +5.

Net redressement de la rentabilité

Les trésoreries restent assez tendues à cette époque de l'année, 35 % des dirigeants considérant difficile la situation des six derniers mois. C'est toutefois nettement moins qu'en mai 2007 (39 %) et surtout qu'en mai 2006 (44 %). L'état des trésoreries devrait s'améliorer à court terme, l'indicateur prévisionnel s'élevant à +10.

L'impact du redressement de l'activité en 2007, avec une progression du CA estimée à +4,5 % en novembre, est très net sur l'appréciation des résultats du dernier exercice. En effet, l'indicateur de la rentabilité récente progresse de 15 points en un an, à +16. En outre, une nouvelle progression est attendue pour les résultats de 2008, avec un indicateur prévisionnel à +13.

Des projets d'investissement en hausse

L'indicateur prévisionnel des investissements pour l'année 2008 est le plus élevé de tous les secteurs d'activité, à +13.

Services

Les services aux entreprises poursuivent leur croissance tandis que les transports sont fragilisés par la flambée du prix des carburants

Les services aux entreprises embauchent pour maintenir une expansion soutenue

Les dirigeants du secteur anticipent une croissance du CA de 5,0 % en moyenne cette année. Il s'agit de la meilleure prévision sectorielle, quoique inférieure de 2,0 % par rapport à la prévision de mai 2007 pour cette année-là. Aucune véritable inquiétude à l'horizon 2009, l'indicateur avancé de l'activité culminant à +39, à comparer à +27 pour l'ensemble des PME. Les carnets de commandes sont cependant moins bien garnis qu'en 2007, avec un indicateur à +8, en recul de 7 points en six mois et 9 points sur douze mois.

Les entreprises qui font plus de 5 % de leur CA à l'international ont de meilleures perspectives d'activité, avec une prévision de progression de 8,7 % des facturations cette année, au lieu de +3,8 % pour

les autres. Leurs carnets de commandes des derniers mois sont jugés au même niveau que celui des entreprises non ou faiblement exportatrices, mais leurs anticipations d'évolution à court terme sont nettement plus optimistes, avec un indicateur avancé des commandes à +29 pour les premières, contre +7 pour les secondes.

Les services aux entreprises sont maintenant en tête pour les créations d'emploi, avec un indicateur courant à +22, soit le double de la moyenne des PME. Le rythme des embauches est soutenu depuis fin 2005, et les intentions de recrutement en 2009 apparaissent très élevées, avec un indicateur prévisionnel à +34. Les besoins en personnel qualifié semblent tellement importants que les difficultés de recrutement sont devenues plus fréquentes que pour l'ensemble des PME, avec 35 % de citations contre 32 % en moyenne, ce qui est tout à fait nouveau.

Les problèmes de trésorerie demeurent relativement peu fréquents, mentionnés par 24 % des entreprises, soit 3 points de moins que la moyenne des PME. Cependant, la situation pourrait se tendre quelque peu dans les prochains mois, l'indicateur avancé étant nul en mai 2008, en diminution de 8 points par rapport à novembre précédent.

Le jugement sur la rentabilité récente progresse de 2 points sur un an, à +19 contre +17 pour l'ensemble des PME. De plus, les dirigeants sont confiants pour l'évolution des résultats en 2008, avec un indicateur avancé de la rentabilité à +19.

Transports : l'envolée des cours du pétrole bride l'activité et engendre de gros problèmes de trésorerie

Les PME du secteur craignent une décélération marquée de leur activité cette année, affichant une prévision de croissance nominale du CA limitée à 1,4 % en moyenne, après la hausse de 7,8 % estimée en novembre pour l'année 2007. Les pronostics pour 2009 sont assez prudents, avec un indicateur avancé à +21.

Dans ce contexte, les effectifs ont très peu progressé depuis fin 2007, l'indicateur courant de l'emploi perdant 12 points en six mois, à +4. Les difficultés de recrutement affectent cependant près du tiers des entreprises de transport.

Après deux ans d'assainissement des trésoreries, les difficultés ont ressurgi avec la flambée du gazole, 34 % des entreprises indiquant des problèmes de caisse, contre 21 % seulement en novembre. Face à l'incertitude totale sur l'évolution du prix des carburants, les PME du secteur craignent une crise de liquidité majeure à court terme, l'indicateur prévisionnel de la trésorerie plongeant de 26 points en six mois, à -19.

Si la rentabilité a pu être à peu près maintenue en 2007 (indicateur à +5), la dégradation risque d'être prononcée pour l'exercice 2008 en cours (indicateur prévisionnel à -9). Dans ces conditions, les projets d'investissement ont été fortement révisés en baisse, l'indicateur pour 2008 tombant à -17 en mai, contre +2 en novembre précédent.

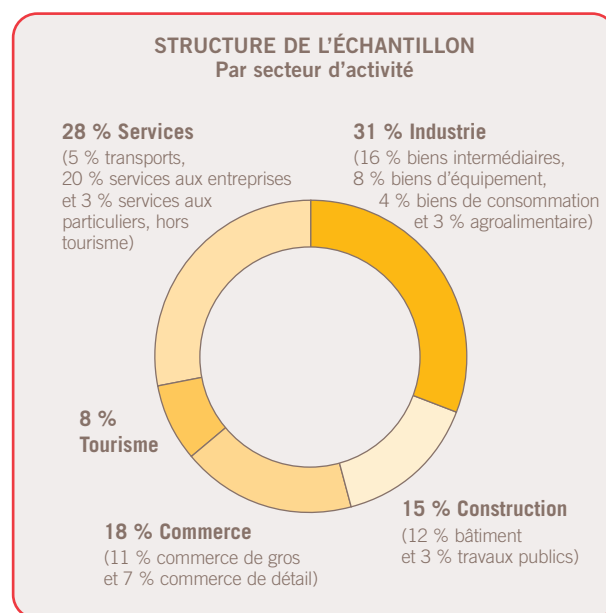
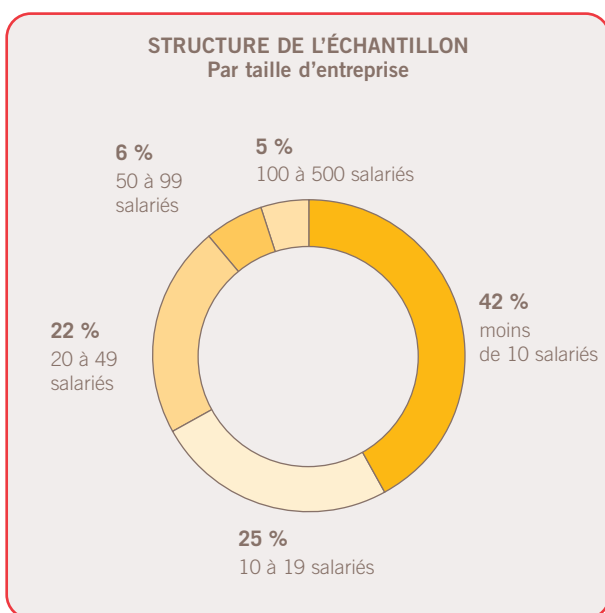
6

Méthodologie

L'enquête semestrielle d'OSEO a été initiée en 1985. Deux fois par an, en mai et novembre, 10 000 entreprises de moins de 500 salariés sont interrogées à l'aide d'un questionnaire postal.

L'analyse porte sur les 1 000 premières réponses jugées complètes et fiables, après relecture et contrôles systématiques. Pour cette 47^e édition, il s'agit de questionnaires reçus entre le 6 et le 19 mai 2008.

L'échantillon est largement dispersé en termes de tailles d'entreprise, de secteurs d'activité et de localisation géographique. Cela assure une bonne représentativité globale de la population de référence, constituée par quelque 2,7 millions d'entreprises de moins de 500 salariés, de tous secteurs d'activité hors agriculture et services financiers.



OSEO

27-31 avenue du Général Leclerc – 94710 Maisons-Alfort Cedex
Tél. : 01 41 79 80 00

oseo.fr